

# ÇA NE TOURNE PAS ROND POUR LES DISQUAIRES

Par Charline Lecarpentier— 16 avril 2020 à 17:16 (mis à jour le 14 juin 2020 à 14:21)

Magasins fermés, sorties d'albums différées, report incertain du Disquaire Day, initialement prévu ce samedi : déjà fragilisée, la profession s'inquiète des conséquences économiques de la pandémie.



Chez Ground Zero, disquaire indépendant, rue Sainte-Marthe (Paris Xe), en décembre 2013. Photo Raphaël Dautigny

Si Amazon France a été sommé mardi par la justice de limiter son activité aux produits essentiels pendant un mois, Fnac-Darty met toujours en avant ses sélections de vinyles à 10 euros sur son site - la loi du prix unique du livre n'ayant pas son équivalent dans le disque. Et les disquaires, dans tout ça ? Il existe, à titre de comparaison, 3 000 librairies indépendantes contre environ 350 disquaires en France, souvent obligés de diversifier leur offre en proposant du café, ou des BD dans le cas d'Original Watts, à Lyon. [Le Gredin, syndicat et groupement d'une centaine de disquaires](#), a été créé en 2017 pour défendre ces commerces fragiles. Il est particulièrement mobilisé en ce moment et aide les disquaires à obtenir des reports d'échéance et à demander l'aide d'Etat de 1 500 euros : *«On est extrêmement conscients qu'il est plus facile pour les majors de nous accorder des reports que pour les distributeurs indépendants. Les banques refusent les aides car les capacités d'autofinancement des disquaires sont nulles : on va de crise en crise, souvent indépendantes de notre activité, tout en faisant encore moins de marges que les livres»*, détaille la fondatrice du Gredin, Julie David, par ailleurs responsable du disquaire Walrus à Paris (X<sup>e</sup>).

Pour Pascal Bussy, [directeur du Calif \(Club action des labels et des disquaires indépendants français\)](#), *«ce drame pour les produits culturels est comme un mauvais jeu de dominos : les magasins fermés, les sorties reculées vont avoir un impact énorme jusqu'à la fin de l'année et peut-être au-delà»*. Et en effet, 62 % de sorties d'albums ont été reportées chez les distributeurs, et 90 % chez les labels indépendants, selon des chiffres de [la Félin, Fédération nationale des labels indépendants](#). Celle-ci dénonçait récemment *«qu'un Centre national de la musique nouvellement créé oublie la musique enregistrée dans son plan d'urgence»*.

## Chômage partiel

Depuis, la Société civile des producteurs phonographiques (SCPP) a annoncé, mardi, un plan de soutien de 9 millions d'euros : 5,2 millions d'euros pour les producteurs indépendants et 3,8 pour des aides à la création, afin de *«favoriser la relance de l'activité à l'issue du confinement»*. Il sera exclusivement financé par des sommes habituellement affectées aux aides à la création. *«Des disques mort-nés vont sortir et des carrières d'artistes en développement vont prendre cher. Dans*

*six mois, ce sera la chute des répartitions des droits voisins et des programmes d'aides. Sur les équilibres financiers, on est dans le sauvetage de la distribution dans un premier temps»,* priorise Céline Lepage, déléguée générale de la Félin.

Gérant de Total Heaven à Bordeaux, le disquaire Martial Jesus Solis se veut quant à lui rassurant sur la solidarité du secteur : *«On se connaît tous, avec les petits distributeurs on est sur la même longueur d'onde. Ce n'est pas le moment de se tirer dans les pattes.»* Lui a cessé de livrer les clients à vélo - respect des consignes oblige - et prend désormais les réservations via ses réseaux sociaux. D'autres disquaires ont assuré leur présence en ligne sur [la plateforme Discogs](#), qui connaît une hausse record de nouvelles références depuis le début de la pandémie. Une carte des disquaires indépendants instaurée par [Beggars](#) permet aussi de localiser son disquaire voisin, chez qui il est souvent possible d'effectuer des commandes et précommandes. Parmi eux, [le collectif Balades sonores](#), doté de son propre site mais surtout de deux boutiques, à Paris et Bruxelles - ainsi que de fenêtres de vente ponctuelles, notamment dans les festivals.

Son fondateur, Thomas Changeur, s'inquiète d'autant plus de la fragilisation de l'économie du DIY (*do it yourself*), qui tient les marges de la scène musicale indépendante : *«La Sacem débloque un fonds, mais le plus gros vivier qui en a besoin n'y est peut-être même pas inscrit. Les artistes qui n'ont pas d'intermittence sont encore plus précarisés quand leur tournée est annulée car ils ne cochent aucune case, ce sont par exemple ceux qui travaillent dans un bar le week-end au black pour vivre et ne peuvent plus le faire.»* Il a dû recourir au chômage partiel pour ses employés mais poursuit son activité en ligne, poussant son offre de cartes cadeaux et l'option du retrait sur place après le confinement : *«On a fait le choix de continuer à alimenter les réseaux sociaux avec nos coups de cœur. Des filtres d'anonymes s'effritent, des gens nous disent qu'on est bien plus pour eux que de simples marchands, comme ce client que j'ai remercié pour sa commande et qui m'a répondu qu'il passait nous voir chaque semaine à une époque où il avait des idées noires et qu'on lui avait fait du bien.»*

## **Décision collégiale**

Lancée par le label Pias en Angleterre, la campagne Love Record Stores appelant à soutenir les disquaires a été reprise par les labels et partagée par Elton John et Sleaford Mods jusqu'au pur mod Paul Weller, avant d'être timidement

reprise en France. *«Cette campagne est très adaptée au marché anglais, mais ce n'est pas la même culture en France. C'est très compassionnel mais aussi bizarre de faire un appel comme ça au moment où tous les magasins sont fermés»*, estime Pascal Bussy, du Calif.

Equivalent de Pâques pour les chocolateries, le Disquaire Day est, dans ce contexte, attendu comme une libération. L'événement devait fêter ses 10 ans samedi, escorté de ses raretés et inédits pressés pour l'occasion. Reportée au 20 juin, sa date définitive dépend d'une décision collégiale avec les Etats-Unis et l'Angleterre entre autres, mais l'avenir des showcases en magasins habituellement prévus est compromis. Martial Jesus Solis de Total Heaven prie pour que l'événement soit maintenu : *«C'est vital, ça a permis qu'on soit encore en vie aujourd'hui. En une journée, le chiffre d'affaires est multiplié par six ou sept et permet habituellement de tenir jusqu'à Noël. Les gens ont le temps d'écouter des disques, il y a la solution du streaming. On peut se faire des petites notes de liste de disques à acheter après le confinement. J'espère que les gens auront cette patience.»*

[Charline Lecarpentier](#)